

Après la pluie

Sarah Boris



Accrochage de l'exposition

Sarah Boris est une artiste dont le travail englobe la sculpture, le dessin, la sérigraphie et la peinture. Sa pratique artistique est autant nourrie par des symboles que par le contexte dans lequel elle se trouve.

Dans l'exposition *Après la Pluie*, en partie issue de différentes résidences de recherche et de production au Bel Ordinaire, Sarah Boris nous propose une série de dessins et de sculptures modulaires, pensés comme des fragments de rythme et de couleur.

Ce nouveau corpus artistique a émergé par le fruit d'un heureux hasard, dans l'atelier du BO en 2022. La juxtaposition inopinée de deux exemplaires de son ouvrage *Rainbow* a révélé un dialogue entre les formes, que Sarah Boris a souhaité transposer sous forme de dessins.

Elle s'est ainsi lancée dans la création au long cours d'une série de 104 compositions aux crayons, partiellement montrée à la Hatch Galerie au Havre, à

l'Échappée Belle à Sète et Surgery Gallery à Londres en 2024 et complétée lors de sa résidence de production ce mois d'avril 2025 à Billère.

Huit séries de treize dessins, construits à partir de permutations d'un même alphabet chromatique - jaune, orange, rouge, violet, vert, bleu, bleu foncé -, sont ici exposées ensemble pour la première fois.

Ces dessins représentent chaque séquence de son livre *Rainbow* jusqu'à la formation de l'arc-en-ciel. Ils fonctionnent par paires et sont interchangeable, créant une infinité de possibilités d'assemblages.

En parallèle, Sarah Boris développe une série de sculptures modulaires en bois et en acier peints. L'artiste compose avec les formes mais aussi avec l'espace, concevant un langage d'accrochage qui révèle la logique interne de ses créations, tout en s'adaptant au lieu.

De l'arc-en-ciel à l'art modulaire,



Vue d'exposition

Tout commence par la pluie ...

Le phénomène climatique et de réfraction de l'arc-en-ciel est souvent source d'émerveillement. Sa nature fugace et son apparition chromatique porte des symboliques de chance, d'espoir, d'harmonie et de paix.

Lors du confinement du Covid-19 qu'elle a passé en Angleterre, Sarah Boris a vu émerger dans l'espace public cet arc céleste, devenant omniprésent au fil des semaines : dessins à la craie sur les trottoirs, panneaux dans les hôpitaux, esquisses accrochées aux fenêtres chez les habitants, etc. L'arc-en-ciel s'immisce alors peu à peu dans son travail et donne naissance à *Rainbow*, publié aux éditions sud-coréennes Corners en 2022.

... se poursuit par un heureux hasard ...

En juxtaposant deux de ces livres lors d'un séjour au Bel Ordinaire, la même année, elle découvre un dialogue entre les formes qu'elle souhaite visualiser. Le livre *Rainbow* devient alors le point de départ pour tout un nouveau corpus artistique. Elle crée une série de dessins aux crayons représentant chaque double page du livre jusqu'à la formation de l'arc-en-ciel, tout en y dépliant les sept couleurs par séquence.

... donne lieu à un corpus de dessins colorés et modulaires

Entre 2022 et 2025, 104 dessins différents naissent sur papier, sous la mine de crayon lors de séquences de travail méthodique. Le dernier a été achevé à Billère fin avril, lors de sa résidence de production. Cet ensemble de travail se compose de 8 séries de 13 dessins. Mais il aurait pu s'étoffer encore, l'artiste ayant compté plus de 15 000 combinaisons possibles.

... à des formes de bois et d'acier

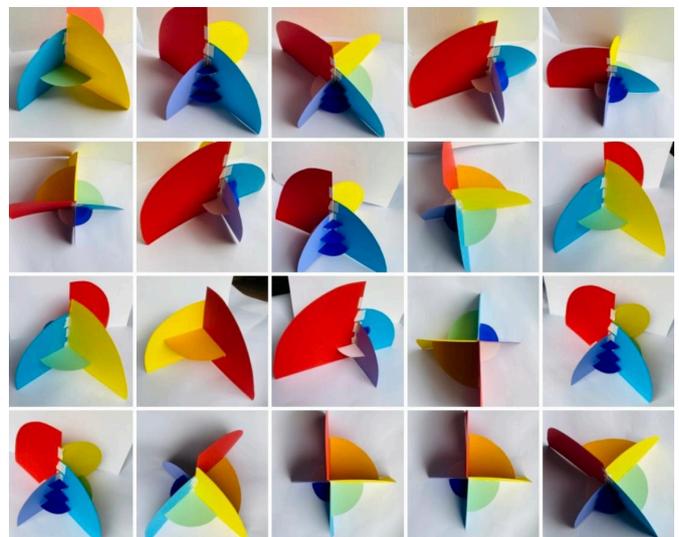
Sarah Boris s'est aussi lancée au cours de ses différents temps de résidence dans une approche de la sculpture modulaire.

Partant toujours du cercle, l'artiste crée tout d'abord une série d'anneaux modulaires en bois peint, composée de sept pièces circulaires aux couleurs de l'arc-en-ciel. En échangeant avec les régisseurs du Bel Ordinaire, elle teste plusieurs assemblages dont un avec des charnières. De nouvelles pistes prennent forme. Avec l'envie de partager son art dans l'espace public, Sarah Boris opte alors pour l'acier afin que les sculptures puissent aussi exister en extérieur. En fonction de leur positionnement : au mur, au sol, en extérieur ou à l'intérieur, une grande variété d'agencements et de déploiements surviennent. S'adaptant aux espaces dans lesquels elle évolue, Sarah Boris a imaginé pour l'accrochage de ses dessins, une série de barres horizontales en acier avec une séquence colorée précise sur lesquelles elle peut les disposer. Ce système visible, assumé, devient sculpture en soi, prolongeant le dessin dans l'espace.

... jusqu'à une sculpture à échelle humaine

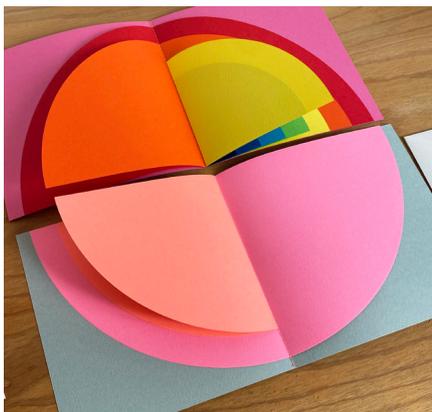
Autre création pour cette exposition : une sculpture en bois peint, qui se déploie sur 4 faces. L'artiste l'a souhaitée à échelle humaine, immersive, presque enveloppante, avec le souhait qu'elle puisse, à terme, exister en extérieur et à plus grande échelle.

La modularité est bien au cœur du travail de Sarah Boris. Sa manière de composer les formes dans l'espace décrit une sorte de langage, une logique de création à décrypter. Et avec son envie grandissante d'aller vers l'espace public ; peut-être verrons-nous prochainement des arcs-en-ciel pérennes près de fontaines, bouledromes, façades ou autres placettes de quartier ?



Maquette préliminaire en papier pour une nouvelle sculpture

entre hasards et explorations



Juxtaposition de deux livres *Rainbow*.



Prototypes de sculptures.



Sculpture en cours d'accrochage.

Entretien avec Sarah Boris

Bel Ordinaire : Tu es connue, Sarah, pour tes œuvres engagées comme celle du drapeau *Fragile UK* et *We love UE*, ou pour ton exposition performative au Théâtre de l'Hôtel du Ville du Havre en 2015 intitulée *Le Théâtre graphique* lors de laquelle tu t'installes dans l'espace d'exposition et qui fera l'objet d'un reportage sur Arte. Il semble que le parti-pris de *Rainbow* et *Après la pluie* soit plus la joie et la magie, hors des esthétiques conventionnelles.

Sarah Boris : Ces dernières années, certains symboles se sont immiscés dans mon travail, à chaque fois pour différentes raisons et dans des contextes variés. L'arc-en-ciel est devenu omniprésent en Angleterre pendant la pandémie, comme un symbole d'espoir mais aussi de remerciement pour les personnels du corps médical. On l'aperçoit d'ailleurs encore dans la signalétique chez les médecins généralistes et dans les hôpitaux, témoin de cette période particulière. Peu à peu, entre 2020 et 2022, le symbole s'est introduit dans mon travail et a débouché sur un corpus artistique qui se développe encore aujourd'hui. J'ai récemment retrouvé un texte que j'avais écrit il y a plusieurs années sur l'apparition d'un double arc-en-ciel. À croire que cette idée était peut-être ancrée en moi et n'attendait que de faire surface. Cette piste de l'arc-en-ciel fait d'abord son apparition dans une œuvre intitulée *Subverting the Rainbow*.

Bel Ordinaire : Les œuvres présentées ici ont été en partie imaginées et conçues au cours de résidences et de séjours que tu as menés au Bel Ordinaire. Peux-tu nous en dire plus sur ce principe de travail ?

Sarah Boris : je n'ai pas d'atelier personnel pour l'instant et je travaille chez moi ou bien dans des espaces qui accueillent des artistes en résidence tel que le Bel Ordinaire. Bien que j'arrive avec un projet défini, parfois je bifurque et l'espace vierge de l'atelier me permet d'amorcer de nouveaux projets de manière fortuite ou non. Mes différents passages à Billère m'ont aussi permis d'échanger avec d'autres artistes et avec l'équipe du BO. La présence de chacun et la coupure de son quotidien, permettent d'imaginer de nouveaux possibles. Pour moi, le plus excitant dans une résidence, c'est tout ce qui s'y passe et qui n'était pas prévu au départ. Une résidence est également source d'émulation. Je me suis ainsi lancée dans la réalisation de séries au long cours, avec la physicalité et la patience que cela implique, mais surtout l'art modulaire qui est maintenant devenu une obsession.

Bel Ordinaire : si tu devais relier cette expo à un livre, quel serait-il ?

Sarah Boris : *Rainbow 1 et 2*, puisqu'ils sont le point de départ de toute l'exposition mais aussi *Exercices de styles* de Raymond Queneau, dans lequel l'auteur raconte 99 fois la même histoire d'une manière différente. Je suis fascinée par cet exercice. Peut-être est-ce cela que je démarre avec cette exposition dont la base permet autant de modulations et permutations...jusqu'à ce que je souhaite passer à autre chose.

Un peu de lecture ?

Rainbow 1 & Rainbow 2, Sarah Boris
After the Rain, Sarah Boris
Le Théâtre Graphique, Sarah Boris
Suspension, une histoire aérienne de la sculpture abstraite, 1918-2018,
Matthieu Poirier
L'objet magique, Sotssass
L'interaction des couleurs, Josef Albers
Penser, Classer, Georges Pérec
Ann Veronica Janssens
Design & communication visuelle, Bruno Munari
Le milieu est bleu, Ulla von Brandenburg

Ces livres sont consultables à la bibli du BO toute la durée de l'expo.
Vous pourrez les emprunter à l'issue de l'exposition.



Sarah Boris, dans l'atelier du BO, lors d'une résidence.

Sarah Boris

Sarah Boris est une artiste dont le travail englobe la sculpture, le dessin, la sérigraphie et la peinture. Sa pratique artistique est nourrie par les symboles ou bien le contexte actuel dans lequel elle se trouve, comme la série modulaire qu'elle présente lors de son exposition personnelle en mai 2025 au Bel Ordinaire. Le point de départ de la série est inspiré par les arcs-en-ciel apparus partout en Angleterre pendant la pandémie de Covid-19 et encore visible à ce jour dans les hôpitaux notamment.

Sa commande d'art public, la série des Heart Bench (2021), dans le cadre du Festival Les Temps d'Art, à Saumur, illustre sa manière de déployer un symbole universel et d'en faire une sculpture fonctionnelle. L'une de ses œuvres les plus emblématiques est le *Fragile UK Flag* (2015), une reconstitution de l'Union Jack réalisée avec du ruban adhésif « fragile » et du papier bleu. Parmi ses livres publiés figurent *Rainbow*, *Global Warming Anyone*, *Le Théâtre Graphique* et *After the Rain*.

Après un DMA en typographie à Estienne et un Master au London College of Communication, Sarah Boris a travaillé entre 2005 et 2015 pour la maison d'éditions Phaidon, au Barbican Centre et à l'Institut d'Art contemporain, où, étape importante, elle s'est

En extra

Sur le site Internet du BO :
Les pages de résidence de Sarah Boris, 2 interviews de l'artiste et des photos des coulisses de l'expo à consulter quand bon vous semble.

Côté artothèque

L'artothèque du BO propose à l'emprunt 4 œuvres sérigraphiées de Sarah Boris.



Vague/2012, Eye see/2012, Left hand/2012, Lucky charm/2012

vu confier la refonte de l'identité visuelle. En 2015, elle décide de se consacrer à sa pratique artistique et allie commandes et recherches artistiques.

Elle a exposé lors d'une Saison Graphique au Havre en 2015, et plus récemment au Design Museum, Londres, A-Z presents; einBuch.haus, Berlin; Surgery Gallery, Londres; FRAC Normandie Rouen; Standpoint Gallery, Londres; La Fenêtre, Montpellier; Les Journées du Patrimoine, Saint-Nazaire et L'Échappée Belle à Sète. Son travail fait partie des collections du Stedelijk Museum d'Amsterdam, du Center for Book Arts de New York, du FRAC Normandie Rouen, du MAK de Vienne, de l'artothèque Bel Ordinaire, de la Bibliothèque Nationale de France, du Musée des Arts Décoratifs et de la Fondation Jan Michalski.

Si la couleur et les symboles constituent un fil rouge dans ses productions, il n'est pas question pour cette artiste de s'enfermer dans un courant artistique. Elle expérimente en permanence, comme tout récemment lors de son intervention pour réaliser une fresque murale à La Cité Bleue à Bordeaux.

sarahboris.com
@sarahboris_LDN